

## LE CHEMINEMENT par Jacques Pujol

Le cheminement semble être la vocation de l'humain sur cette Terre – la marche, être en marche, aller vers ... . Pour les anciens peuples de l'antiquité, être nomades était un état, une façon de vivre et de voir leurs relations avec le monde, les autres et Dieu. Cette réalité des pères, cette image de la marche dans la Bible, peut nous servir pour nous faire comprendre quelques notions fondamentales de la vie sociale, psychologique et spirituelle.

Etre en marche c'est habiter un lieu toujours changeant, mouvant ; c'est découvrir de nouveaux horizons, c'est se laisser changer par les nouvelles situations rencontrées ; c'est construire un récit personnel évolutif à chaque grande étape de son voyage.

Cela semble la façon, la méthode, voulue par Dieu pour que l'humain se construise. La marche c'est habiter l'espace porteur de relations et

de révélations toujours changeantes. C'est traverser le temps, celui d'un court pèlerinage sur terre. Marcher c'est être conscient du temps qui passe et que nous ne maîtrisons pas et être tout aussi conscient que l'espace est une contrainte qui nous limite. C'est frustrant de ne pouvoir maîtriser ni l'un ni l'autre. L'apôtre Jacques nous le rappelle dans son Epître, au chapitre 4, versets 13 à 17. Si cela nous est brutalement rappelé c'est peut-être pour nous dire que la véritable aventure est en nous, que la marche dans ce monde est une marche intérieure qui, elle, échappe au temps et à l'espace.

Dans la marche nous élaborons ce qui donne sens à nos vies et à notre existence. Trois facteurs sont alors nécessaires à cette élaboration personnelle :

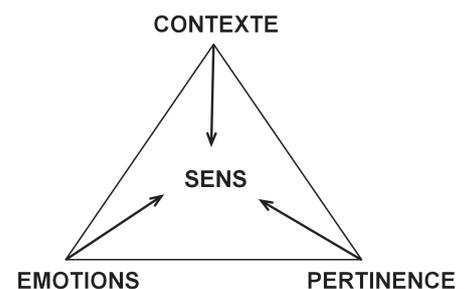
- *Les émotions* : le ressenti qui accompagne nos découvertes tout au long de la vie et

de notre marche ;

- *La pertinence* : c'est-à-dire les bonnes informations sur nos émotions et la justesse de celles-ci au moment où je les vis. La pertinence c'est cette correspondance entre mes interrogations et mon ressenti et l'analyse que j'en fais.

- *Le contexte* : la concordance entre ma situation présente, mes questions, mon environnement, mon vécu, mon ressenti.

Les trois se « cristallisent » comme quelque chose qui me parle, qui fait sens et me dit que je suis sur le bon chemin de la découverte et de la construction de moi-même ici et maintenant.



A Abraham Dieu donne la direction de sa marche : « quitte, va vers toi-même »,

## LE CHEMINEMENT (suite)

« pour toi-même », va vers le pays que je te « montrerai », pays à découvrir. Que va-t-il trouver sur lui-même dans cette marche ? Dieu ne le lui dit pas mais il lui donne la promesse de la bénédiction – c'est en cheminant que tu trouveras les réponses de toi pour toi. Sur ton chemin rien n'est écrit d'avance pour toi, pour construire ton être personnel. Avance, tu trouveras. Ce que tu vas trouver sur ce chemin est la bonne réponse pour toi, pour te construire, pour entrer dans ce pays. Il est toujours là où tu es. Le temps passe vite et on ne passe jamais deux fois au même endroit. Dieu demande à Abraham d'avancer, de marcher mais aussi de garder la foi – la confiance qu'il sera toujours là où il mettra ses pas. Là, ni devant, ni derrière mais là où tu es je serai et c'est toi-même que tu vas rencontrer dans ta marche.

Pour mieux comprendre, mieux nourrir cette foi qu'il sera là, là où nous sommes dans nos marches personnelles, regardons dans l'évangile de Jean les signes<sup>1</sup> que Jésus donne à ses disciples pour nourrir leur foi, à eux qui aussi c'étaient mis en marche. Sept

signes qui nous disent, dans l'ordre qu'ils sont donnés, que où que nous soyons dans cette marche, il est là.

Le 1e, Canaan : l'annonce d'une relation nouvelle, que l'eau peut devenir du vin, que rien n'est jamais (même à la fin d'une « fête ») perdu.

2e La guérison du fils de l'officier nous dit que c'est par Sa Parole qu'il vient à notre rencontre, là où nous sommes, même loin de « chez nous ».

Le 3e c'est l'histoire de l'infirme de Béthesda. Même arrêté depuis 38 ans, tu peux te remettre en route pour toi vers toi – lève-toi et marche.

Le 4e, la multiplication des pains : tu ne manqueras pas de nourriture pour toi, pour te donner des forces dans ta marche.

Le 5e, Jésus calme la tempête, marche sur les eaux : il y aura des tempêtes mais je serai là ; même si tu penses que tu peux couler, tu arriveras sur la rive.

Le 6e, la guérison de l'aveugle né : si la lumière n'est pas ardente sur ta route d'humain souvent aveugle, il est ta lumière sur celle-ci.

Le 7e, la résurrection de Lazare : le but ultime de la vie est la résurrection à la vie.

Pour Jean, comme pour nous,

« Le vrai motif de la foi en Jésus, c'est que ses paroles m'introduisent à ma vérité, me révèlent à moi-même, retentissent en moi comme si elles surgissaient du dedans. Je vérifie en moi leur justesse à mesure qu'elles se prononcent et je les reconnais sans les avoir jamais entendues. Personne ne m'a parlé comme cet homme ! »

*Louis Evelyn*

Nous pourrions lire les histoires des hommes qui dans la Bible, à la même époque, dans des circonstances semblables, marchèrent ou s'arrêtèrent, tel Caïn et Abel, Jacob et Esaü, Abraham et Lot, et voir leurs parcours de vie et comment ils se découvrirent dans ces marches très différentes. Alors, renouvelés nous aussi dans nos marches, nous continuons notre voyage avec la foi. Nous nous rendrons compte, alors, que seule la foi nous libère de la loi.

*Jacques Poujol*

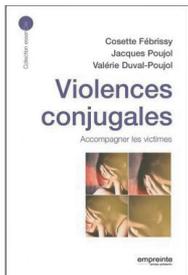
<sup>1</sup> Signe – événement qu'il faut interpréter pour en saisir toute la valeur et le sens profond qui engage la réflexion. Contrairement à un signal qui, lui, parle lui-même et demande un réflexe, le signe demande une écoute du message derrière le fait visible.

## Critique de livre

### "Violences conjugales, accompagner les victimes"

Cosette Fébrissy, Jacques Poujol, Valérie Duval-Poujol

9,80€ Editions Empreinte temps présent



« La violence conjugale commence par une insulte, continue par une gifle puis par des coups, et se termine souvent aux urgences, parfois à la morgue. » Ainsi commence ce livre qui reflète la réalité du terrain, l'envergure du fléau que sont les violences conjugales, leur nature intentionnelle, et la nécessité de s'informer, de tous s'impliquer.

Ce petit livre pédagogique permet au grand public de mieux comprendre les enjeux des violences conjugales. De l'emprise aux traumatismes subis, différencier le conflit de la violence, repérer les stratégies de l'agresseur et les symptômes de sa victime... tout est fait pour aider à discerner la violence et aider les victimes – enfants compris. Il vous aide, si vous êtes victime à comprendre ce qui vous arrive, à savoir que ce n'est pas votre faute, mais surtout comment agir. Les auteurs nous proposent un

descriptif détaillé sur le plan psychologique, thérapeutique et sociétal avec clarté. Ce qui différencie ce livre d'autres sur le marché, c'est le chapitre dédié aux relations hommes-femmes dans la Bible. L'exégèse des textes bibliques permet de chasser les mythes et perceptions erronées qui circulent si librement dans la société et dans nos églises, entravant la protection et la libération des femmes et enfants victimes de violences conjugales.

Et toujours dans le concret, les annexes sont un vrai plus : un questionnaire permettant de

discerner les formes de violences subies ; une charte pour mon église genre « tous concernés » ; des numéros utiles pour les urgences et aussi pour un suivi ; et une bibliographie commentée, pour aller plus loin, car bien sûr, en 126 pages on ne peut pas tout dire sur ce vaste sujet !



Jane Brothwell

Diplôme  
d'Etudes  
Supérieures  
en relation  
d'aide  
chrétienne



CAMPUS  
ADVENTISTE DU SALÈVE

FORMATION ASSURÉE EN  
COLLABORATION AVEC L'INSTITUT  
DES SCIENCES HUMAINES



pour aider

JE ME FORME

RELATION D'AIDE CHRÉTIENNE

Un DES sur 3 ou 4 ans

NOUVEAUX PARCOURS :

- Aumôniers, pasteurs, laïcs
- Auditeur Libre
- Certificats de formation continue (spécialisation conjugale, familiale, monde du travail, obstacles à la communication)